

La lecture efficace : lire pour préparer un travail

Leçon 13 – Résumé

Avertissement

Dans la présente leçon, on apprend comment retenir à long terme l'essentiel d'un texte par la rédaction d'un **résumé** qui synthétise les idées importantes et retrace leur organisation.

Cette leçon s'inscrit dans un processus de lecture, la lecture fonctionnelle, qui va de l'analyse du libellé d'un travail aux recherches documentaires préalables à la tâche de production. On peut donc distinguer trois temps, tous également importants, qui donnent à la lecture une fonction utilitaire :

- **L'analyse du libellé** du travail doit assurer une bonne compréhension de ce qui est attendu (leçons 1 et 2), ce qui favorise une réponse appropriée;
- **La planification des lectures** doit assurer l'efficacité dans la collecte des informations nécessaires au travail (leçons 3 à 7); elle prépare une collecte de données pertinentes, sous une forme appropriée et facilement exploitable, et ce, dans les meilleurs délais;
- **La collecte et la conservation des données** servent à soutenir la mémoire dans l'acquisition de connaissances et lors de leur exploitation dans un travail (leçons 8 à 14).

POURQUOI RÉDIGER UN RÉSUMÉ?

Immédiatement après l'analyse d'un texte, on peut reformuler oralement sa compréhension; mais au-delà de 24 heures, l'exercice devient difficile, voire impossible, car des parties importantes du texte ont disparu de notre mémoire. Pour conserver de façon durable les données d'un texte qui résulte de l'étude effectuée, le choix du mode dépend de l'usage que l'on veut en faire. Les leçons précédentes illustrent différentes façons de conserver des données sous forme schématique. Mais il est parfois préférable de conserver les informations sous une **forme rédigée**, ce que permet le résumé.

Si l'on doit, par exemple dans un rapport écrit, rendre compte brièvement du contenu d'un texte, il faut en produire le résumé. Le résumé sert de base à de nombreux travaux scolaires visant l'acquisition de connaissances, leur utilisation ou leur évaluation; il est par ailleurs fort utilisé dans de nombreuses situations professionnelles.

Un résumé est un **texte rédigé** dans ses propres mots. Ce n'est pas un collage de citations du texte source ni une énumération de données abrégées, c'est une **reformulation personnelle et fidèle** des idées essentielles : l'idée directrice, les idées principales, dans l'ordre où elles sont présentées par l'auteur.

Le texte produit est le fruit d'une lecture analytique minutieuse qui a permis d'établir l'idée directrice et les idées principales en les distinguant des idées secondaires ou des exemples et de repérer les indices du fil conducteur marquant la progression du sens. On le rédige facilement à partir d'une fiche de synthèse (*voir la leçon 11*) ou d'un organigrammes des idées (*voir la leçon 9*).

Le résumé réduit le texte source généralement au quart, sauf consigne particulière. Il est rédigé avec le souci constant de livrer le maximum d'information avec le minimum de mots : chaque mot qui n'est pas essentiel est supprimé; les tournures les plus simples sont privilégiées.

COMMENT FAIRE?

Avant de faire un résumé, il est nécessaire de bien analyser le libellé du travail donné. Par la suite, on doit faire ceci :

- Effectuer une lecture exploratoire du texte pour dégager une hypothèse sur son sens global (*voir les leçons de Explorer le texte*).
- Dégager, par une lecture analytique (*voir les leçons de Analyser le texte*) :
 - l'idée directrice;
 - les idées principales qui l'appuient;
 - le ou les points de vue exprimés;
 - les marques du fil conducteur.(On peut se servir avantageusement de ces éléments pour en construire une représentation graphique – organigramme des idées, fiche de synthèse du cheminement de la pensée.)
- Partant de ces seules données (pour ne pas se perdre dans le texte), rédiger alors un projet de texte qui mentionne obligatoirement l'idée directrice et toutes les idées principales, qui respecte le point de vue exprimé et l'ordre du texte source.
- Évaluer le texte produit :
 - s'assurer du respect du nombre de mots permis;
 - s'assurer de la pertinence des idées retenues au regard de l'idée directrice, du respect du point de vue et de l'ordre du texte;
 - travailler à la concision du style et à la correction de la langue jusqu'à ce que les objectifs de fond et de forme du résumé soient atteints.

LES QUALITÉS À RECHERCHER

En somme, dans un bon résumé, le rédacteur se préoccupe des qualités suivantes :

- **longueur** : il respecte le nombre de mots imposé;
- **cohérence** : il suit le fil conducteur du texte (*voir Analyser le texte, leçon 2*);
- **justesse** : il présente le point de vue de l’auteur en adoptant le système d’énonciation du texte (*voir Analyser le texte, leçon 3*);
- **objectivité** : il s’abstient de tout commentaire personnel;
- **pertinence** : il ne choisit pas les idées en fonction de son intérêt personnel mais plutôt de leur importance dans le texte (*voir Lire pour préparer un travail, leçon 9*);
- **concision** : il privilégie, pour mettre en évidence l’essentiel du texte, les tournures les plus brèves et les mots les plus riches de sens.

Consignes

.....

► Vous participez à une recherche thématique sur la lecture dans le contexte actuel. On vous demande de résumer le texte donné (1 003 mots) en 250 mots au maximum.

1. Après avoir analysé le libellé ci-dessus, lisez le texte selon les principes de la lecture exploratoire (*voir les quatre leçons de Explorer le texte*).

Sur la **fiche de travail 1** :

- indiquez la situation du texte (auteur, lieu, époque), l'intention de l'auteur, le thème et le propos de l'idée directrice;
- formulez, en une seule phrase, une hypothèse sur le sens global du texte.

Avant de passer à la consigne 2, consultez le **corrigé**.

2. Lisez le texte selon les principes de la lecture analytique (*voir Analyser le texte*).

Sur la **fiche de travail 2** :

- clarifiez le vocabulaire et les références;
- indiquez les trois idées principales;
- analysez l'énonciation (qui dit quoi) et reformulez chaque point de vue dans vos mots;
- dégagez le fil conducteur entre les idées :
 - relevez les indices de progression et indiquez le type de progression qu'ils signalent,
 - formulez un énoncé caractérisant la démarche de l'auteur et le fil conducteur dans le texte;
- formulez l'idée directrice du texte, c'est-à-dire validez votre première hypothèse (lecture exploratoire) sur le sens global de ce texte.

Avant de passer à la consigne 3, consultez le **corrigé**.

3. En vous servant des informations accumulées dans les deux étapes précédentes, rédigez un résumé du texte au brouillon : reformulez les idées dans l'ordre du texte en partant des indices de progression et des idées principales relevées.

Évaluez votre résumé à l'aide des suggestions suivantes :

- Votre résumé rend-il compte de l'idée directrice et du point de vue de l'auteur?
- Votre résumé respecte-t-il le fil conducteur et la progression des idées du texte?
- Comptez vos mots. Si votre texte dépasse les 250 mots prescrits, éliminez tout ce qui est superflu (idées secondaires, exemples, répétitions), choisissez les tournures les plus concises; dans le cas contraire, ajoutez les idées secondaires les plus utiles à la compréhension.
- Sur la **fiche de travail 3** : recopiez votre résumé.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte

Livre : avons-nous tourné le dos à l'avenir?

Dans la série d'éditoriaux que La Presse a publiée, intitulée « Réinventer l'avenir », nous avons insisté sur la nécessité pour le Québec de passer à autre chose et d'explorer les pistes qui assureraient son développement. C'est dans cet esprit que, sous le thème « Réinventer notre avenir », nous nous pencherons régulièrement sur ces réalités importantes pour notre avenir, notamment l'économie du savoir, l'éducation, la culture. Aujourd'hui, le livre. Samedi, nous analyserons le retard des Québécois face à Internet.

Au Québec, le livre est pratiquement une industrie d'État. Des auteurs jusqu'aux libraires et même aux utilisateurs de l'écrit (pensons au milieu scolaire), aucun maillon de la chaîne du livre n'est indépendant des interventions gouvernementales. L'exiguïté du marché local, on l'a suffisamment répété, interdit tout autre mode de fonctionnement si tant est que le Québec ne veut pas évacuer le champ de l'écrit.

Cependant, une lourde responsabilité est ainsi placée sur les épaules de l'État: l'avenir du livre repose ici sur la clairvoyance et le courage des décideurs de l'appareil public.

Il y a exactement deux ans, le Sommet de la lecture et du livre engageait cet avenir de façon presque définitive en traçant un seul axe important de développement à long terme : la construction d'une Grande Bibliothèque dont l'implantation va, peut-on prévoir, coûter plus de 100 millions et dont les frais annuels de fonctionnement atteindront 25 millions.

En cette Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, il faut constater qu'existent plus que jamais des raisons de croire que, faisant cela, l'État québécois s'est fourvoyé, prisonnier de cette culture du béton dont il est apparemment incapable de s'extraire.

Près de 45 % des Québécois ne lisent jamais, ou presque jamais, de livres. À peu près la même proportion ne maîtrise pas bien, ou pas du tout, le langage écrit. Les bibliothèques publiques et scolaires sont très mal équipées en ressources humaines et matérielles; elles sont par conséquent peu fréquentées. L'écrit numérique, par Internet, est également moins accessible ici parce que le taux de branchement est plus bas. Du côté de l'industrie, les tirages moyens continuent à chuter et la chaîne québécoise de distribution, s'adressant à un territoire vaste et sous-peuplé, est coûteuse et inefficace.

Le Sommet du livre et de la lecture d'avril 1998 s'est fort peu intéressé à ces problèmes.

Outre l'officialisation du projet de Grande Bibliothèque, l'assemblée s'est à peu près exclusivement intéressée au dossier du prix unique (du livre), qui n'est rien d'autre qu'un ultime baroud d'honneur donné au terme d'une bataille perdue.

Cependant, entièrement absorbés par cette guerre du passé ainsi que par la perspective de laisser à la postérité un somptueux monument (qui ne règle incidemment aucun des problèmes structurels que nous avons vus), les intervenants au sommet ne se sont pas penchés une seule seconde sur ce que sera, demain, la nouvelle bataille du livre : la lutte pour le contrôle et le profit de la distribution numérique de l'écrit.

« Cette réorganisation ressemble fort au passage qui eut lieu il y a 560 ans lorsque les imprimeurs ont succédé aux copistes », estime Michel Cartier, professeur à l'UQAM.

Le réveil pourrait être encore plus brutal dans le monde québécois du livre qu'il ne l'est actuellement chez les multinationales du disque, déstabilisées par le déferlement sur Internet des fichiers musicaux en format MP3.

Ce n'est d'ailleurs plus la bataille de demain, mais celle d'aujourd'hui.

Elle a débuté pour de bon, il y a trois mois, lorsque l'Américain Microsoft et l'Allemand Bertelsmann (le plus important consortium d'édition au monde, présent dans 54 pays, encaissant des revenus annuels supérieurs à 20 milliards) se sont unis pour monter un système de distribution numérique du livre logé chez **barneandnoble.com**. Les géants Havas et Thompson sont également engagés sur des voies parallèles.

En même temps, un événement, anecdotique certes, mais non moins lourd de signification, se produisait, lorsque le premier best-seller uniquement virtuel était lancé : le roman *Riding The Bullet*, de Stephen King, a été téléchargé par 400 000 personnes dans les 24 heures suivant sa mise en ligne!

Microsoft et Bertelsmann proposent un système de téléchargement qui se matérialise sur un « e-book », un livre électronique qui est en somme un petit ordinateur.

Mais il existe bien d'autres possibilités, qui seront à coup sûr exploitées. Les contenus numériques peuvent être téléchargés et imprimés à domicile. Ils peuvent l'être dans des institutions – bibliothèques publiques – et des établissements commerciaux – librairies ou...

supermarchés – équipés d'appareils de reproduction fabriquant de véritables livres (type Docutech de Xerox), à l'intention de ceux qui répugnent à fréquenter l'écrit sur écran ou sur feuilles volantes: c'est l'impression sur demande.

Dans tous les cas, les ouvrages à vocation confidentielle sont, au point de vue coût et disponibilité, sur le même pied que les best-sellers. Le lecteur de Baie-Comeau a instantanément accès au même catalogue (400 000 titres québécois sont théoriquement disponibles) que le résident du Plateau-Mont-Royal. Le cycle bateau-camion-entrepôt-camion-pilon du livre, conventionnel, onéreux et polluant, est cassé. La porte s'ouvre à l'édition « légère », donc à un phénoménal accroissement de la diversité.

La question est de savoir : qui se lancera dans l'aventure? Qui consentira les investissements massifs nécessaires pour faire démarrer la roue? Qui résoudra les problèmes logistiques encore existants? Qui imaginera un système adapté aux réalités québécoises? Qui se chargera de mettre numériquement à la disposition du monde entier les écrits de nos auteurs?

Il semble bien, en tous cas, que ce ne sera pas l'État québécois, qui a déjà engagé son énergie ailleurs. Et il est douteux, on l'a vu, que l'entreprise privée ait ici les ressources nécessaires pour emprunter seule cette voie. Quant à la France, avec qui nous pourrions faire front commun, elle s'est déjà investie dans une... Très Grande Bibliothèque! Aventure qui a tourné au désastre que l'on sait et a considérablement perturbé le travail de numérisation des fonds français.

Qui d'autre, alors?

Les réponses qui viennent à l'esprit font frémir...

Mario ROY, éditorial de *La Presse*, jeudi 20 avril 2000, cahier B2

Fiche de travail 1

Rédiger un résumé : l'exploration du texte

Situation du texte

Intention de l'auteur

Idée directrice

Thème

Propos

Hypothèse sur le sens global du texte

Fiche de travail 2

Rédiger un résumé : l'analyse du texte

1. Clarification des données : que veulent dire...

Le vocabulaire

l'exiguïté : caractère de ce qui est trop petit

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Les références

L'écrit numérique : texte présenté sur écran d'ordinateur

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

2. Idées principales (3) développant le titre

- La construction de la Grande Bibliothèque : une erreur de l'État.

- _____
- _____

3. Analyse de l'énonciation

- Mario Roy, journaliste québécois, dénonce les choix passés du Québec en matière d'édition et indique la voie de l'avenir : un système de distribution de l'écrit numérique.

Corrigé

Fiche de travail 1 – Rédiger un résumé : l'exploration du texte

Situation du texte

Éditorial de Mario Roy, du journal *La Presse*, écrit à l'occasion de la Journée du livre le 20 avril 2000.

Intention de l'auteur

Convaincre que le Québec prend du retard dans le domaine de l'édition; alerter l'opinion publique.

Idée directrice

Thème

Le livre

Propos

Seul le développement de l'édition électronique peut assurer l'avenir du livre au Québec

Hypothèse sur le sens global du texte

Mario Roy veut-il nous convaincre que, dans le domaine de l'édition, le Québec n'a pas pris les bons moyens pour assurer son avenir? Celui-ci passe par l'aventure électronique : qui va s'y engager avant qu'il ne soit trop tard?

Remarque

La lecture exploratoire permet de prendre connaissance suffisamment du texte pour déterminer son éventuelle utilité dans le contexte d'un travail donné. Si vous avez eu des difficultés à dégager une hypothèse sur le sens global du texte sans en faire une lecture complète, vous gagneriez à parcourir les leçons de *Explorer le texte* pour apprendre à utiliser efficacement cette stratégie.

Corrigé

Fiche de travail 2 – Rédiger un résumé : l'analyse du texte

1. Clarification des données¹ : que veulent dire...

Le vocabulaire

Exiguïté :	Caractère de ce qui est trop petit
Fourvoyé :	Mis hors du bon chemin
Déferlement :	Action de se répandre comme une vague
Onéreux :	Couteux
Fonds :	Bien, trésor, capital

Les références

Écrit numérique :	Texte présenté sur écran d'ordinateur
Grande Bibliothèque :	Projet de bibliothèque réunissant à Montréal tout le fonds culturel du Québec
MP3 :	Format de fichier audio permettant de compresser de la musique pour la diffuser dans Internet
Havas :	Compagnie internationale
Thompson :	Compagnie internationale
Stephen King :	Auteur contemporain de livres à succès

2. Idées principales (3) développant le titre

- La construction de la Grande Bibliothèque : une erreur de l'État.
- Le Sommet de 1998 a ignoré les problèmes et n'a pas vu que l'avenir passe par la distribution de l'écrit numérique.
- La distribution du livre électronique est en marche aux États-Unis; qui en prendra la responsabilité au Québec?

3. Analyse de l'énonciation

- Mario Roy, journaliste québécois, dénonce les choix passés du Québec en matière d'édition et indique la voie de l'avenir : un système de distribution de l'écrit numérique.
- Michel Cartier, professeur à l'UQAM, compare la révolution dans l'édition à celle entraînée par Gutenberg (imprimerie) à la Renaissance.

1. Les mots et les références retenus dépendent de chaque lecteur. Ceux qui sont présentés ici ne sont que des exemples.

Corrigé

Fiche de travail 2 (suite)

4. Fil conducteur

Indices et type de progression

Au Québec :	indice de lieu
Cependant :	indice logique d'opposition
Il y a exactement deux ans :	indice de temps
En cette Journée mondiale du livre :	indice de temps
Le Sommet... d'avril 1998 :	indice de temps
Outre :	indice logique
Cependant :	indice logique d'opposition
Encore plus brutal :	indice logique
Ce n'est d'ailleurs plus... mais :	indice de temps et de logique (opposition)
Il y a trois mois :	indice de temps
En même temps :	indice de temps
Mais :	indice logique d'opposition
Dans tous les cas :	indice logique

Formulation du fil conducteur

Démarche argumentative appliquée à des événements situés dans le temps et exprimant l'opposition de l'auteur.

5. Validation et précision de l'idée directrice

En matière d'édition, les choix du Québec sont tournés vers le passé. Hélas! Qui va ouvrir la porte de l'avenir, celle de l'édition électronique?

Remarque

La lecture analytique conduit à clarifier des éléments obscurs à première vue, à connaître les références, à bien situer les points de vue présentés, à découvrir les idées principales et le fil conducteur qui les relie. En somme, une lecture analytique permet de bien comprendre un texte avant de le résumer et de cerner de façon plus juste l'idée directrice. Si vous avez eu des difficultés à effectuer les tâches associées à l'analyse du texte, un recours aux leçons de *Analyser le texte* développerait votre habileté à tirer un meilleur parti de vos lectures.

Les références actuelles ne se trouvent pas dans un dictionnaire; il faut recourir à Internet, à des spécialistes du domaine concerné, à des professeurs.

Corrigé

Fiche de travail 3 – Rédiger un résumé : la formulation du résumé

Livre : avons-nous tourné le dos à l'avenir? Résumé

Au Québec, la chaîne du livre (auteurs, libraires, utilisateurs) est sous la responsabilité de l'État – survie oblige vu l'étroitesse du marché. En 1998, pour assurer l'avenir du livre, le Sommet de la lecture misait sur la construction de la Grande Bibliothèque à des coûts exorbitants. Aujourd'hui, un constat s'impose : l'État s'est trompé. Le livre n'intéresse pas la moitié des Québécois qui, par ailleurs, maîtrisent mal l'écrit; les bibliothèques sont mal équipées, donc peu fréquentées; l'accès, par Internet, à l'écrit numérique demeure rare; l'édition baisse, la distribution est problématique dans ce vaste pays sous-peuplé. Empêtré dans son combat d'arrière-garde, le Sommet, éludant ces problèmes, n'a pas vu que l'avenir du livre passait par le contrôle de la distribution électronique de l'écrit, qui annonce une nouvelle révolution Gutenberg. Lancés dans la bataille, les géants des multinationales s'unissent actuellement pour distribuer le livre électronique. Avec lui, s'ouvrent des possibilités immenses : diversité, disponibilité sur tout le territoire; téléchargement et impression à domicile, sur demande en bibliothèque, dans les commerces. Légère, peu coûteuse, non polluante, l'édition électronique condamne le cycle du livre conventionnel. Seulement voilà, l'État québécois et la France, son partenaire naturel, ayant investi ailleurs, quelle entreprise privée d'ici peut relever les défis financiers et techniques d'une telle aventure? On voudrait ignorer les réponses qui se profilent...

(233 mots)

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

- Résumer impose un effort constant d'**objectivité** et de **jugement** pour ne pas trahir les idées présentées dans le texte, pour reconnaître avec justesse l'idée directrice et les idées principales et pour écarter les éléments les moins importants.
- La **lecture exploratoire** et la **lecture analytique** sont des préalables indispensables puisqu'elles permettent de saisir les idées, leur hiérarchie et les articulations du texte qui en marquent la progression.
- Pour reformuler dans ses propres mots, il faut **prendre de la distance** avec le texte afin d'en rendre l'esprit, pas la lettre; il faut choisir les mots et les tournures les plus riches de sens et éviter les expressions qui allongent inutilement le texte.
- Cette tâche de rédaction ne peut s'achever sans une **évaluation du résultat** pour s'assurer de la justesse, de la précision, de la clarté de son propre texte, pour apprécier le respect du point de vue de l'auteur et de l'idée directrice du texte source.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

Un résumé exige un travail important dans les textes qui en sont la source, mais c'est sûrement très formateur!

On dirait que tous les professeurs se donnent le mot pour nous faire produire des résumés. Ce doit être un travail de base qui leur permet de vérifier si nous avons lu, compris et retenu la matière. En fait, l'obligation de contracter le texte source est un exercice exigeant : il oblige à une véritable appropriation du contenu.

Il faudrait que je m'y entraîne graduellement pour gagner de la confiance.

- Dans toutes les disciplines, je pourrais résumer les leçons ou chapitres que je dois étudier pour les examens. Ce travail me serait précieux au moment de révisions.
- À la fin de ma formation, je devrais réussir, dans mon champ d'étude, une épreuve de synthèse. L'entraînement au résumé devrait me préparer à constituer, par exemple, un dossier thématique (portfolio), à réviser ma matière et à présenter clairement un rapport écrit ou oral sur un sujet donné.
- Dans la vie courante, les gens n'aiment pas perdre leur temps et apprécient les bons communicateurs. M'exercer pour savoir résumer une situation, quelle qu'elle soit, m'assurera une écoute plus attentive de mes correspondants ou de mes interlocuteurs.